* **Chant I : Tisser sa toile**

Que fait l’araignée ? Patiemment, elle construit sa toile, y vit, la répare ou la reconstruit, et puis, elle meurt et sa toile s’effrite au vent. Mais d’autres tissages voient le jour, selon la même géométrie circulaire et de trame semblable. Cette toile peut s’apparenter à l’ouvrage d’un artisan dont le savoir-faire est transmis de façon hermétique, ésotérique presque secrète pour le profane. Cette conception est une machinerie complexe d’exploration, de guerre ou de défense, de conquête et d’exploitation, une projection de soi(e) permettant d’investir l’environnement. Entre deux points d’accroche, la belle à huit pattes tend un fil et par ce fil tendu, elle crée un évènement unique qui est l’empreinte de sa présence au monde, et qui, peut-être, restera après sa disparition ou pas et c’est aussi bien ainsi. Ce maillage, cette création, est une grille de lecture du monde qui l’entoure. Une sorte de plongeoir sur le vide qu'il faut investir pour ne pas sombrer. Un filet de sécurité qui autorise des jeux habituellement interdits. Oui, franchir le vide, c'est pour certains êtres vivants prendre la mesure du gouffre qui existe entre deux arbres distincts. Sans relâche, l’artiste arachnéen tisse sa toile, sorte de déterminisme, d’acharnement à reconstruire sans cesse au même endroit, selon les mêmes calculs, tel un « Spidermath » à la science mystérieuse et où l’ouvrage est cousu patte. L’araignée est, chez Deleuze, un sujet sur lequel il aime poser la question suivante : « *Qu’est-ce qu’un monde ?*»

* *Criss Cross* de Kyung-A Ryu / Création Danse

du 1er au 4 octobre à 20h30 - Amphithéâtre

***Criss Cross* développe une écriture qui propose aux spectateurs une troublante « illusion visuelle ». La scène se transforme en zone rectangulaire, un espace quadrillé, dans lequel l’humain est projeté sans explosion dansée et qui permet l’émergence d’un « *langage du silence* ».**

**Il peut y avoir un certain enivrement à se laisser prendre au jeu des formes, comme face à certains tableaux de Mondrian. Par cette recherche chorégraphique et poétique, Kyung-A Ryu nous propose un voyage d’une audace inouïe, elle nous ouvre la voie de la gravitation, de la tension, de la flexibilité, de l’apesanteur … une réflexion sur l'espace qui permet au public une contemplation méditative.**

Chorégraphie, scénographie et montage musique Kyung-A Ryu

Assistanat Julie Devigne

Interprétation Nora Alberdi, Raffaella Pollastrini

Création lumières et régie générale Olivier Vincent

Musique originale Baudouin de Jaer - musique pour Geomungo

Une production de Noodik Productions

En coproduction avec le Théâtre la Balsamine (la Balsamine fait partie du Réseau des Scènes chorégraphiques de la Commission Communautaire française de la Région de Bruxelles-Capitale), avec l’aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles - Service de la Danse et le soutien de l'Espace Senghor et du Centre Culturel Wolubilis et de la Maison de la création centre culturel de Bruxelles Nord.